

# « Il romanzo multiplo »

## Etude génétique des œuvres de Gesualdo Bufalino

Giulia CACCIATORE

Mon travail de thèse porte sur l'étude génétique des œuvres de l'écrivain sicilien Gesualdo Bufalino (1920-1996) composées avant ses débuts, en 1981.

Écrivain secret jusqu'à l'âge de 61 ans, Bufalino entama sa carrière littéraire seulement en 1981 avec la publication de *Diceria dell'untore* qui rencontra un franc succès auprès de la critique et du public et qui lui valut, la même année, le prestigieux Prix Campiello. En 1988, un nouveau roman, *Le menzogne della notte*, remporta le célèbre Prix Strega. Tout au long des années suivantes et jusqu'en 1996, l'année de sa mort, l'écrivain sicilien publia des ouvrages de genres différents, du roman à la nouvelle, de la poésie à l'essai, en plus de traductions d'auteurs français comme Baudelaire, Toulet, Hugo, Giraudoux, Flaubert, Mme de la Fayette.

En se concentrant davantage sur l'analyse des thématiques récurrentes dans ses romans – la mort, la maladie, la religion – et sur la tradition des textes imprimés, la critique littéraire a souvent estimé que la phase la plus créative de Bufalino se situait après la publication de *Diceria dell'untore*. Les recherches menées dans les archives ont montré que, en réalité, elle est antérieure. Beaucoup des textes publiés depuis son début ont été entamés, ébauchés, et parfois écrits avant 1981. C'est le cas parmi d'autres du roman inédit *Il guazzabuglio*. Ce roman, un polar, a été considéré par la critique comme une œuvre inachevée, une sorte de canevas où de réservoir, dont l'écrivain tira des idées ou des séquences narratives pour d'autres œuvres. L'étude du dossier génétique de *Il guazzabuglio* m'a permis de reconstruire les étapes de sa composition et de montrer que, en réalité, il s'agit d'un roman complet et achevé, dont l'écriture remonte aux années soixante-dix. En outre, la rédaction de ce roman est étroitement liée à la genèse de *Diceria dell'untore* (1981) et du deuxième roman de Bufalino *Argo il cieco* (1984). Il entretient, aussi, de multiples relations avec *Qui pro quo* (1991) et *Tommaso e il fotografo cieco* (1996), le dernier roman de Bufalino qui peut être considéré une réécriture du *Guazzabuglio*, ainsi qu'avec quelques-uns des contes du recueil *L'uomo invaso* (1986): *Dossier Lo Cicero*, *L'ingegnere di Babele*, *Voci di pianto da un lettino di sleeping-car*.

La reconstruction de la genèse des ouvrages rédigés avant 1981, s'est accompagnée de la reconstruction de la biographie intellectuelle de Bufalino à travers l'étude des sources et documents d'archive: les lettres inédites, les livres de sa bibliothèque privée (qui conserve environ 10000 volumes), ainsi que la liste des livres qu'il emprunta à la Bibliothèque Municipale de Comiso de 1929 à 1996.